



A.M.O.P.A du Puy de Dôme

Jeudi 05 avril 2018

« Les Béates dans le Velay, puis en Haute Loire » par M. B. PAULET.



M. Bernard DECORPS, Président de l'AMOPA du Puy de Dôme présente les excuses des personnalités qui n'ont pas pu être présentes ce soir, remercie de leur présence M. Michel PROSLIER représentant M. le Maire de Chamalières, M. le Général Varenne-Paquet, président de la section de l'ONLH et M. JP Moulin, Président de la section de l'ONM. Il remercie les nombreux participants de leur présence.



Il présente ensuite le conférencier.

M. Bernard Paulet est agrégé d'histoire. Il a commencé sa carrière pendant deux ans au service Culturel de l'Ambassade de France aux Pays Bas à la Haye. Il a ensuite occupé pendant dix-sept ans un poste d'enseignant au lycée français de Bonn en Allemagne. A la réunification allemande l'ambassade et le lycée français ont été transférés à Berlin car l'essentiel des effectifs du lycée était constitué par les enfants du personnel de l'ambassade ou des diplomates ou fonctionnaires travaillant sur Bonn. M. Bernard Paulet n'a pas voulu suivre ce transfert et a préféré rentrer en France. Il a été nommé au Lycée Jeanne d'Arc à Clermont où il a enseigné pendant dix-sept ans jusqu'à la fin de sa carrière.



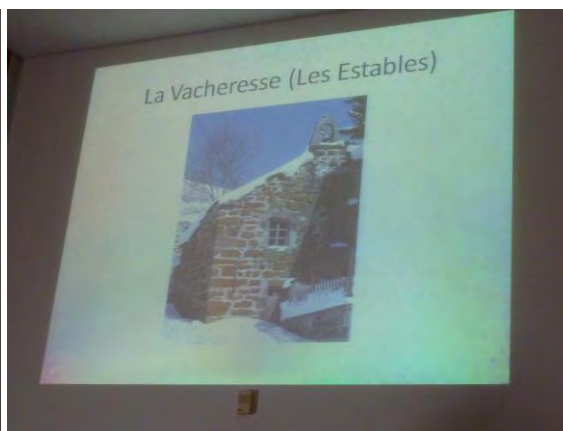
Originaire de la Haute Loire, il propose plusieurs thèmes de conférences concernant cette région avec certains thèmes à caractère religieux vus sous l'angle de l'historien mais également d'autres sujets tels que la construction et l'histoire de la ligne des Cévennes ou le général Lafayette.

Par ailleurs Bernard Paulet est très investi dans les Restos du Cœur au niveau régional.

Que sont les Béates? A partir de 1670, sous l'impulsion d'Anne-Marie MARTEL, des jeunes filles étaient formées par des religieuses au Puy en Velay pour enseigner le catéchisme aux enfants dans les hameaux les plus reculés du Velay puis de la Haute Loire. Ces jeunes filles prirent progressivement le nom de béates.

En plus du catéchisme, elles enseignaient bien souvent aux enfants la lecture, l'écriture et le calcul. Le soir, elles apprenaient aux femmes l'art de la dentelle. Plus rarement, elles pouvaient prodiguer des soins aux malades. Elles avaient donc un rôle très important au sein des villages et hameaux. Elles étaient logées dans de petites maisons construites par les villageois, maison comportant le logement de la béate et une salle commune servant à l'enseignement, mais aussi aux réunions des habitants. Cette

maison surmontée d'une cloche était de ce fait appelée parfois maison commune. La béate était nourrie par les habitants.



Elles devinrent nombreuses (presque 900 en 1880). Mais les lois Jules Ferry en 1881 leur suppriment le droit d'enseigner et signent la fin progressive de cette institution propre à la Haute Loire principalement. Les dernières béates exercent jusque dans les années 1960.

De nombreuses questions suivent à la fin de la conférence unanimement appréciée des participants.